

SIAC

Tel le phénix...

Les difficultés rencontrées par le passé n'ont pas ébranlé la volonté d'Olivier Féron, dirigeant de la Siac, à produire, collecter, revendre et exporter toutes variétés de pommes de terre. Surtout celles "bonnes à manger" !

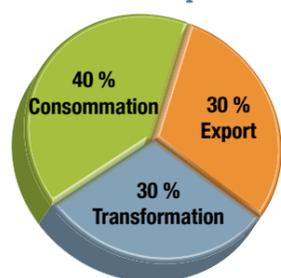
PAR BÉATRICE ROUSSELLE

En 2000, Olivier Féron, dirigeant de la Siac implantée à Yvetot (Seine-Maritime), aurait pu penser que le ciel lui tombait sur la tête. Cette société multicasquette – producteur, collecteur, exportateur et négociant de toutes variétés de pommes de terre – est en effet la première en France chez qui un cas de Ralstonia a été découvert. Après des années de batailles juridiques perdues, après une condamnation en cassation, après une procédure de sauvegarde, la Siac, tête haute, renaît, se développe, embauche. Avec courage, force et détermination, Olivier Féron et son équipe se battent au quotidien pour que ce bel outil de travail perdure.

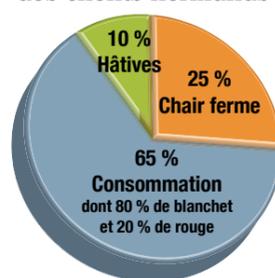
155 ha de collecte. Dix ans après les faits, la Siac "producteur" implante 110 hectares de plants de seize variétés différentes dont Santana, Perline et Opale en contrat de production pour l'industrie et Magnum en contrat commercial direct avec McCain. À ce métier de producteur, s'ajoute celui de "collecteur" auprès de treize producteurs en contrats variétaux, étendus sur 87 hectares situés en Seine-Maritime et un producteur en Bretagne. Une partie des 110 ha de plantation étant collectée par d'autres qu'eux-mêmes (des industriels

Répartition des pommes de terre de la Siac

Destination de la surface produite



Approvisionnement des clients normands



Olivier Féron, (à gauche), dirigeant de la Siac et Franck Hericher, technico-commercial.

À l'aide de leur équipe de huit permanents, ils commercialisent près de 10000 tonnes de pommes de terre par an.

notamment), la carte de collecte de la Siac s'élève donc actuellement à 155 ha. Côté "négoce", la Siac commercialise des variétés libres sur l'ensemble du territoire français, en particulier sur les zones primeurs du sud de la France ainsi qu'à destination des conditionneurs du secteur jardin. "L'indéniable avantage de petites structures telles que la nôtre réside dans notre adaptabilité, réactivité et notre large choix de variétés, indispensables sur ces marchés jardin et maraîcher", souligne Olivier Féron. C'est grâce à ses atouts que nous relevons la tête. Pour les maraîchers et les exploitants, par exemple, notre rayon d'action se limite à 200 km; la Normandie, en somme. Nous faisons jouer la carte de la proximité et celle du choix des variétés toujours à disposition", explique Olivier Féron. "Si un client commande une tonne de pommes de terre de six variétés différentes, nous sommes capables de composer la palette de huit sacs d'une variété, trois d'une autre, etc.", argumente Franck Hericher, technico-commercial de la Siac embauché l'année dernière. La casquette "export" représente, elle, 35 % des surfaces collectées actuellement. Désirée, et surtout Spunta, sont expédiées vers les pays méditerranéens comme l'Espagne, l'Italie, la Grèce, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, le Liban, l'Égypte et l'Arabie Saoudite. "Pas si mal", pour celui que certains annonçaient comme fini...

Trois variétés exclusives... Depuis 1995 et malgré les difficultés, Olivier Féron choisit de devenir attributaire et de défendre également ses propres variétés en 2002. La station de création variétale de Bretteville-du-Grand-Caux lui fait



La Siac est attributaire de trois variétés et d'un hybride issus de la station de création variétale de Bretteville: Louisana, Esméralda, Nazca et 02791.

confiance et lui attribue Louisana. Une variété, qui, cinq ans plus tard, couvre 12 ha de plants de la Siac. Sensible à la mécanisation, Louisana se destine aux bassins primeurs français, maraîchage et jardins amateurs. Très précoce (85 jours), elle est également présente en primeurs en Espagne, Portugal, Italie, Grèce, Belgique, Bulgarie, Turquie et même en Uruguay! Tenace, Olivier Féron croit en cette variété: "Après cinq ans d'essai, elle entre sur le territoire de Noirmoutier avec 4 à 5 ha cette année", souligne-t-il fièrement, et à juste titre, quand on connaît la difficulté d'introduire une nouvelle variété sur cette île. Convaincu que le redressement de son entreprise passe par le développement de nouvelles variétés, Olivier Féron devient également attributaire l'année suivante d'Esméralda, fille de Pompadour. Cette variété est destinée au marché type "chair ferme haut de gamme" de la Belgique. La Siac y possède en effet un contrat en exclusivité avec un conditionneur de consommation qui la propose toute l'année à la grande chaîne de magasins Delhaize. "Belle, productive, d'excellente qualité culinaire, il ne lui manque en France que l'appellation chair ferme", regrette Franck Hericher, "D'ailleurs, nous ne baissons pas les bras et tentons à nouveau son inscription chair ferme au catalogue français cette année", annonce Olivier Féron, toujours aussi battant. Pour cette variété, l'approvisionnement en consommation en Belgique est assuré par une production réalisée en France, en Belgique, en Israël, en Espagne et en Hongrie. "Esméralda est également présente sur le marché anglais sur le créneau des « babies » grâce à sa bonne tubérisation", souligne Franck Hericher. Elle y est

Repères

La Siac en dates et en chiffres

- 1964 : création de la Société industrielle agricole du pays de Caux (Siac) par le père de l'actuel dirigeant, à Yvetot (Seine-Maritime).
- 1980 : reprise de l'entreprise par Olivier Féron.
- 1996 : achat d'un trieur, calibreur. Mise en place d'une station de calibrage.
- 1999 : extension des bureaux et doublement des frigos.
- 2000 : premier cas de Ralstonia détecté en France.
- 2005 : agrandissement et extension du site. Acquisition d'un silo à grains transformé en chambre froide d'une capacité de 2000 tonnes de stockage, d'une hauteur de 12,70 m et pouvant contenir 8 caisses superposées, portant la capacité totale de frigo à 5000 t.
- 2009 : arrivée de Franck Hericher, en tant que technico-commercial, après dix-huit années passées au Comité Nord.
- 8000 à 10000 tonnes commercialisées, 9 salariés à plein-temps.
- 2010 : achat d'une nouvelle planteuse à courroies Grimme GL 44 T.

d'ailleurs commercialisée sous le nom de Esmé. La troisième variété exclusive de la Siac se nomme Nazca. Elle aussi issue de Bretteville, elle leur a été coattribuée avec Novexport en 2006 et vient tout juste d'être inscrite au catalogue en décembre 2009. "Cette variété lavable polyvalente porte tous nos espoirs", souligne Olivier Féron. "Elle sera cette année produite en France, en Espagne et en Égypte, précise Franck Hericher. Nous avons d'ailleurs expédié cinq tonnes dans ce dernier pays afin de la promouvoir." La dernière arrivée n'est encore qu'un hybride de consommation, 02791 croisement de Laura par Concorde, "à fort potentiel de rendement", selon la Siac.

... bonnes à manger. Le choix de ces trois variétés et hybride n'est pas anodin pour Olivier Féron. "Nous disposons d'un large panel de variété en France, allons vers celles qui sont bonnes à manger, lance-t-il. Du rendement, oui, mais ne lâchons pas la qualité culinaire, appuie-t-il. Bretteville a choisi cette option, et nous les suivons. D'ailleurs sur plus de la moitié de notre production de 110 hectares nous sommes en multiplication de variétés issues de cette station. Certes nous faisons jouer notre proximité avec eux et leur donnons priorité, mais nous ne sommes pas pour autant fermés aux autres, précise-t-il. À condition que leurs variétés soient bonnes à manger!", appuie-t-il. ■